

Soyez maudits, noirs tyrans des enfers :  
Votre Achéron dont le gouffre dévore  
Les doux attrait qui parent l'univers,  
Du jeune oiseau vient d'éteindre l'aurore.  
Il ne vit plus, et celle que j'adore  
Vit dans le deuil, la plainte et les douleurs.  
Chargé d'ennui, son front se décolore,  
Et ses beaux yeux sont tout baignés de pleurs.

Un tirage à part, heureusement échappé du naufrage de nos archives, nous apprend qu'à la séance du 11 juillet 1822, le Cercle, après avoir entendu, par l'organe de M. Breghot du Lut, le rapport d'une commission dont il faisait partie avec MM. Cochard, le docteur Janson, Coste et Guillard, avait voté le principe d'une biographie lyonnaise.

Nous trouvons dans ce rapport, que cette proposition était due à l'initiative de M. Cochard, reprenant les idées précédemment émises à ce sujet par MM. Coste et Breghot. Le Cercle faisait connaître ainsi, par l'organe de son rapporteur, le caractère et le but de la publication dont la création allait être décrétée :

« Ce ne serait pas un ouvrage destiné seulement à satisfaire une curiosité oiseuse ; les lecteurs y trouveraient une source abondante d'instruction ; il constaterait, en faveur de nombreuses familles, l'honneur qu'elles ont d'avoir produit des hommes remarquables par leurs